

PREDICATION BEUCAIRE TARASCON MARS 2023

Samedi, le 04 mars 2023 à 10H30 : Deuxième dimanche de Carême

Gn 12, 1-4 ; 2Tm 1, 8-10 ; Mt 17, 1-9 ; Ps 33

Thème : Contempler sa gloire et refléter sa lumière.

Bien aimés, nous sommes aujourd'hui le deuxième dimanche de Carême. L'extrait de l'évangile suggéré parle de la transfiguration, l'un des épisodes les plus connus mais les moins compris de la vie de Jésus, se situe peu avant sa passion. Cet événement a eu lieu "sur une haute montagne", celle-ci étant, selon la tradition, le mont Tabor. Pendant qu'il priait, son apparence a changé, a pris une forme glorieuse, et ses vêtements sont devenus d'un blanc éclatant. Cet épisode éclaire la montée du Fils de l'homme à Jérusalem. Etudions ensemble ce passage en deux étapes.

Première étape : Compréhension

A première vue, on est saisi par la beauté du récit. Le texte dit « c'est six jours après » sans dire après quoi ? C'est en se référant à ce qui précède et plus précisément à Mt 16, 21 qu'on comprend que la transfiguration a eu lieu six jours après que Jésus a clairement annoncé à ses disciples sa Passion. Jésus met en avant ses souffrances messianiques tandis que Dieu, Lui, montre ici la gloire du Fils.

Jésus a annoncé trois fois la Passion lorsqu'il montait à Jérusalem. Le fait que l'Évangéliste place la transfiguration après la première annonce de la Passion montre qu'il existe manifestement un lien entre les deux événements (Passion-Transfiguration).

La première chose à percevoir, c'est que la Transfiguration est une révélation de Dieu en Jésus-Christ. Pour mieux comprendre cet événement unique, il nous faut prêter une attention soutenue au mot utilisé pour le décrire. En grec, le mot *metamorphosis* signifie un changement de *morphe*, en français de forme, un changement de forme. L'apparence de son visage devint autre. Chez les Grecs, la forme, c'est l'aspect ou la configuration d'un objet. La forme et la substance sont les éléments constitutifs de tout être. Le rapport entre les deux a été toujours le sujet d'un vif débat. Certains croient qu'il est possible de changer la forme d'une chose sans en changer la substance. En ce sens, les catholiques romains soutiennent qu'il est possible de modifier la substance sans changer la forme. C'est ainsi qu'une hostie peut devenir le corps de Jésus sans cesser d'être du pain. Je n'ai pas l'intention d'affirmer que la Transfiguration est le fondement de la doctrine de la transsubstantiation.

Il me semble cependant que la différence entre forme et substance est très nécessaire, et se retrouve dans l'usage maintenu du mot transfiguration. Jésus a subi un changement de forme (métamorphose) dans le seul but de révéler une substance sous-jacente, sa divinité. Plus nécessaire encore, la « transfiguration », « le changement » la « métamorphose » n'a pas causé l'anéantissement ou la destruction de son apparence humaine, comme si celle-ci était un masque dissimulant une divinité qui échappe à la compréhension humaine. Il faut noter que l'humanité a sa place dans la révélation divine et, sur la montagne, Jésus a révélé à ses disciples à quoi

ressemblera la vie du corps ressuscité. Par la Transfiguration, l'humanité de Jésus a été le moyen par lequel sa présence divine dans le monde a été manifestée.

La Transfiguration est une expérience de la gloire de Jésus. Il faut noter que cette gloire existe avant la Résurrection, que la Résurrection sera sa manifestation. Seulement ce n'est pas perceptible pour le quidam, elle n'est perceptible que lorsque Jésus se donne à voir tel qu'il est dans sa gloire. Dans le texte, Jésus se donne à voir aux trois privilégiés de la montagne, en attendant de faire attester cette gloire par les témoins de la Résurrection. Cette gloire attend le croyant. Le texte de la Transfiguration est essentiellement une monstration c'est-à-dire une donation à voir, c'est une épiphanie (manifestation ; apparition) ; une théophanie (manifestation/apparition de Dieu) ; une christophanie (manifestation/apparition du Christ).

Parmi les gens qui accompagnent Jésus, il y a plusieurs cercles concentriques, les 72, 12, 3 disciples. Les trois disciples c'est-à-dire Pierre, Jacques et Jean son frère qui formaient le triumvirat, le cercle le plus concentrique, furent les seuls témoins du moment le plus glorieux de sa vie et de son plus profond abaissement. L'objectif de la transfiguration de Christ était certainement de permettre au « cercle restreint » de ses disciples les plus proches de mieux le comprendre. Christ a radicalement changé d'apparence, afin que ses disciples puissent contempler sa gloire. Les disciples, qui ne le connaissaient jusqu'ici que sous sa forme humaine, ont pris davantage conscience de la divinité de Christ, même s'ils ne la comprenaient toujours pas parfaitement. Cela leur a apporté le réconfort dont ils avaient certainement besoin après avoir appris la terrible nouvelle de sa mort prochaine (la passion).

Dans le texte, on peut y noter les cinq éléments essentiels du Baptême comme suit :

1. Il y a la parole qui dit « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* ». Cette parole est le témoignage que le Père rend au Fils.

2. *Le pneuma (l'Esprit)* n'est pas désigné de façon explicite comme au Baptême mais il est présent sous la forme d'« une nuée (*néphélê*) qui les ombragea (*épiskiazousa*) » (*Lc 1, 35*). Dans la péricope, cette nuée est qualifiée de lumineuse « *voici qu'une nuée lumineuse les ombragea* » (*Mt 17, 5*).

3. On a la présence des témoins que sont ici les apôtres Pierre, Jacques et Jean, qui correspondent en quelque sorte à un "nous apostolique". La transfiguration éclaire la montée du Fils de l'homme à Jérusalem. Jusque-là, il était difficile aux disciples de comprendre le chemin que veut suivre leur maître. Certainement, l'annonce de la passion a créé un trouble ; elle a troublé leur cœur. L'objectif que poursuit Dieu par ce changement, c'est de faire entrevoir la gloire mystérieuse de son Fils. Par ce changement, il exige d'eux l'écoute de son enseignement.

4. On observe aussi la présence des témoins que sont Moïse et Élie, à savoir l'Écriture. L'Écriture chez les Anciens c'est « la Loi et les prophètes » ; or Moïse est le type de la Loi et Élie est le type du prophète. La présence de Moïse et d'Élie signifient pour Jésus quelque chose comme « les Écritures témoignent de moi ». On peut aussi comprendre : Plutôt que représentant l'un la Loi et l'autre les Prophètes, Moïse et Elie apparaissent dans le récit de la transfiguration comme précurseurs ou comme témoins de l'Alliance. Le fait que les trois s'entretiennent ne

signifient pas qu'ils sont identiques ou sur le même pied d'égalité. D'ailleurs l'évangéliste souligne la supériorité de Jésus en le plaçant en tête de liste.

5. Enfin, on note la présence de la thématique de la tente (*skênê*) qui a une signification très profonde. Dieu habite dans la tente avant d'habiter dans le temple. Elle est présente également dans le Prologue de l'évangile de Jean : « Et le Verbe fut chair, il a demeuré en nous ». En effet le « il a demeuré » signifie « il a planté sa tente » (*eskênôsen*). Planter trois tentes (proposition de Pierre), c'est immortaliser l'événement mais en même temps placerait Jésus, Moïse et Elie sur le même pied d'égalité. Le Seigneur vient frustrer Pierre et a renvoyé les disciples de quitter le lieu de l'expérience pour être dans quotidien de l'existence. En général, lorsque le Seigneur appelle quelqu'un ou se révèle à quelqu'un, c'est pour l'envoyer en mission.

La transfiguration a le même poids de signification pour la vie de Jésus que la résurrection pour sa mort. Cet homme qui n'est ni prêtre ni roi, qui vient de Nazareth et non de Jérusalem, est offert à la contemplation comme la révélation dernière et définitive de Dieu. Jésus n'a pas été transfiguré pour parfaire sa mission ici et maintenant, mais pour donner aux disciples un aperçu de la vie à venir. Comme eux, nous n'avons que de brefs aperçus de la gloire liée à la résurrection, un avant-goût de notre héritage céleste. Pierre a compris cela plus tard, et en a parlé à l'Eglise primitive dans son épître (2 Pi 1, 16-18).

Troisième étape : Actualisation

Chers amis, la blancheur, l'éclat a un sens pour nous aujourd'hui. C'est la présence de Dieu, lorsque nous sommes dans une proximité particulière, nous pouvons rayonner, c'est dire que nous serons transparents. La rencontre avec Jésus opère souvent un changement dans notre vie. Le visage de Moïse a rayonné de la lumière de Dieu, Saül est devenu Paul. Recherchons cette présence dans la prière et la lecture des Ecritures Saintes.

La Transfiguration nous rappelle en cette période de passion la transfiguration de Moïse au Sinaï, lorsqu'il a dû mettre un voile sur son visage avant de se présenter au peuple. La Transfiguration n'est pas une fin en soi, mais une étape du voyage qui mène vers le Christ, le Fils de l'homme et le Fils de Dieu. En tant que chrétiens, nous avons à comprendre l'enseignement de ce grand événement et à nous l'appliquer, de telle sorte que lorsque Christ reviendra nous puissions entrer dans la gloire de sa Transfiguration. Le Seigneur est encore capable de manifester sa gloire dans chacune de nos vies. Il est capable de nous permettre de contempler sa gloire. Faisons lui confiance. AMEN !

Pasteur Joël Setsoafia YAWO-NAKE